



GCE AS

B800U20-1A



S23-B800U20-1A



FRIDAY, 19 MAY 2023 – MORNING

FRENCH – AS component 2
Reading Resource Folder for use with Section B

The folder need not be handed in with your answer booklet.

For use with Section B, Questions 4A and 4B

Le manga en Afrique francophone

Première partie

Longtemps le manga du continent africain fut très influencé par la BD franco-belge. Les temps ont changé car de plus en plus de mangas sont produits en Afrique par de jeunes auteurs. De nos jours, sur le continent, il y a plus d'éditeurs spécialisés en manga que dans la BD traditionnelle. Le tout premier est Z-link, une maison d'édition algérienne créée en 2007 qui a publié près de quatre-vingt albums.

À la différence de l'Algérie, la Tunisie n'a pas une grande tradition en matière de bande dessinée. Néanmoins, la culture du manga s'est développée depuis une dizaine d'années parmi les ados. Au Maroc, la culture manga est bien implantée ; le festival annuel de Casablanca reçoit environ 80 000 visiteurs.



Deuxième partie

La production de manga en Afrique de l'ouest, à l'exception de la Côte d'Ivoire et du Togo, reste très faible malgré une certaine tradition dans des pays comme le Bénin ou le Sénégal. Si succès il y a, il faut le chercher avec le succès de *Ki-oon*, créé en banlieue parisienne dans une cité HLM par Cécile Pournin et Ahmed Agne, d'origine sénégalaise et mauritanienne.

Ki-oon est devenu le 4ème producteur de manga en France avec plus de 10 millions d'euros de chiffre d'affaires. Mais cette réussite n'est pas visible en Afrique. Ahmed Agne ne déplore qu'une chose : le manque de points de vente en Afrique pour diffuser son art, alors que le public existe.

For use with Section B, Question 6A and 6B**Parlez dans le mégaphone !****Première partie**

Leur emblème est un mégaphone, symbole des luttes sociales du XXe siècle, mais aussi de la liberté d'expression. Les Haut-Parleurs, premier réseau social de jeunes reporters francophones, opèrent sur plusieurs continents et existent dans des communautés numériques.

Né à Paris en 2015, le réseau compte aujourd'hui plus de 150 reporters, ayant moins de 25 ans et sachant communiquer en français. Ils sont répartis à travers le monde francophone et bien sûr en Afrique, deuxième continent où le français est parlé par le plus grand nombre d'habitants.

Grâce aux reporters des Haut-Parleurs, les jeunes francophones discutent de sujets complexes et partagent leurs idées avec la communauté. Ils s'engagent avec la jeune génération et font bouger les mentalités. C'est l'ambition du réseau.

**Deuxième partie**

Les Haut-Parleurs sont désormais une cinquantaine en Afrique. Ils traitent des préoccupations quotidiennes. Les journalistes font la majorité du travail mais aussi des rappeurs, des poètes ou des musiciens proposent de les soutenir.

À travers des formats de quatre à sept minutes, ils invitent donc leur communauté à réfléchir aussi bien sur la difficulté des jeunes femmes célibataires à Alger que sur la pêche artisanale en Tunisie.

Quant à la Journée Internationale de la Francophonie du 20 mars, elle a suscité de savoureux échanges. Le futur de la langue française était un point fort du débat entre le Québec et le Liban.